

[Text]

judge. The judge will determine whether or not the evidence is sufficient to return him. If the judge so finds, there is still a discretion in the minister to refuse to return the offender where he believes the offender would be likely to suffer an excessively severe or inhumane punishment. In the bill the discretion lies entirely with the minister, provided he is dealing with that particular ground.

Perhaps one of our witnesses could explain to us what the procedure is under the existing law. The fugitive offender goes before the court and the court makes a finding. What follows from there? Who has the right to refuse to return that offender, and on what grounds?

**Mr. Landry:** It has to be borne in mind that we are not dealing with a list of offences, but with all offences extraditable under the Fugitive Offenders Act, with the proviso that the offence be punishable by a sentence of one year or more in prison. The law as it stands now would allow a court—by reason of the trivial nature of the case, or by reason of the application for surrender of the fugitive offender not being made in good faith—to disallow the application for surrender. If the court, after considering all the circumstances of the case, finds that it would be unjust or oppressive, or too severe a punishment to return the fugitive, it could exercise its discretion not to order the return of a fugitive. All of this, of course, is done in the context of the 1882 act.

When a judge orders the extradition of a fugitive offender, the warrant, where it is issued under the Fugitive Offenders Act, is signed by the Governor General, whereas under the Extradition Act it is the Minister of Justice who signs the warrant. The Governor General has discretion in signing the warrant, the operative words being "if he thinks it is just." Under the present act, the courts do not have discretion similar to that which is contained in section 17 but which is non-existent in the Extradition Act. The court will have to decide whether or not there is *prima facie* evidence of an offence committed in the country seeking the extradition. The court, having found that, will then commit the person and make its return to the Minister of Justice, following which the other factors will be dealt with by the Minister of Justice in the same way as now takes place under the Extradition Act.

**Senator McIlraith:** Could you refer me to the section of the existing Fugitive Offenders Act that gives the Governor General discretion in the matter?

**Mr. Landry:** Yes, section 15, the operative words being "if he thinks it is just."

**Senator Smith (Colchester):** The Governor General would of course act upon the advice of his ministers.

**The Chairman:** That is the Constitution.

**Senator Smith (Colchester):** The Governor General is the one who exercises the discretion under the Fugitive Offenders Act, whereas it is the minister who would exercise the discretion in relation to matters which are covered by the two existing acts in the event that this bill is passed. The Governor General would not enter the picture at all.

[Traduction]

devant le tribunal. Le juge décidera si les preuves sont suffisantes pour ordonner son extradition. Dans l'affirmative, le ministre a toujours le droit de refuser l'extradition du criminel, s'il estime que celui-ci sera vraisemblablement soumis à un châtement excessivement sévère ou inhumain. Dans le projet de loi, ce pouvoir incombe entièrement au Ministre, à condition qu'il s'agisse de ces raisons.

L'un des témoins pourrait peut-être nous expliquer la procédure actuelle à ce sujet. Le criminel en fuite comparait devant un tribunal qui rend une décision. Que se passe-t-il ensuite? Qui a le droit de refuser l'extradition du criminel et en vertu de quels motifs?

**M. Landry:** Nous ne traitons pas d'un ensemble de crimes, mais de ceux qui font l'objet d'une extradition aux termes de la loi concernant les criminels en fuite, avec une clause additionnelle stipulant que le délit est punissable d'une incarcération d'un an ou plus. La loi actuelle autorise un tribunal—soit en raison du caractère insignifiant de l'affaire, soit parce que la demande d'extradition n'est pas faite de bonne foi—a refuser l'ordre d'extradition. Si le tribunal, après avoir étudié toutes les circonstances de l'affaire, estime qu'il serait injuste ou trop sévère d'ordonner l'extradition du criminel en fuite, il peut exercer ses pouvoirs et refuser l'ordre d'extradition. Bien entendu, tout cela se passe dans le contexte de la Loi de 1882.

Lorsqu'un juge ordonne l'extradition d'un criminel en fuite, le mandat établi aux termes de la Loi concernant les criminels en fuite est signé par le Gouverneur général, tandis qu'aux termes de la Loi sur l'extradition, c'est le ministre de la justice qui le signe. Le gouverneur général a le pouvoir de signer le mandat, «s'il estime que cela est juste». Aux termes de la loi actuelle, les tribunaux ne possèdent pas de pouvoirs semblables à ceux qui figurent à l'article 17, mais qui n'existent pas dans la loi sur l'extradition. Les tribunaux devront alors décider s'il y a commencement de preuve de délit commis dans le pays qui demande l'extradition. Après quoi, le tribunal confiera la personne au ministre de la Justice. Ce ministère se chargera ensuite des autres facteurs, selon la même procédure que celle de la Loi sur l'extradition.

**Le sénateur McIlraith:** Quel est l'article de la loi actuelle concernant les criminels en fuite qui accorde des pouvoirs au gouverneur général à cet égard?

**M. Landry:** L'article 15 qui dit: «s'il estime que cela est juste».

**Le sénateur Smith (Colchester):** Bien entendu, le gouverneur général agira en prenant en considération les conseils de ses ministres.

**Le président:** C'est ce que dit la Constitution.

**Le sénateur Smith (Colchester):** Le gouverneur général exerce le pouvoir discrétionnaire en vertu de la Loi sur les criminels fugitifs, tandis que c'est le ministre qui l'exercerait relativement aux questions couvertes par les deux lois existantes si le bill venait à être adopté. Le gouverneur général n'entrerait pas du tout en ligne de compte.